

2024-10-15

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Liens : [Publication](#) [NBB Stat](#) [Information générale](#)

Le redressement du commerce extérieur belge de marchandises ralentit

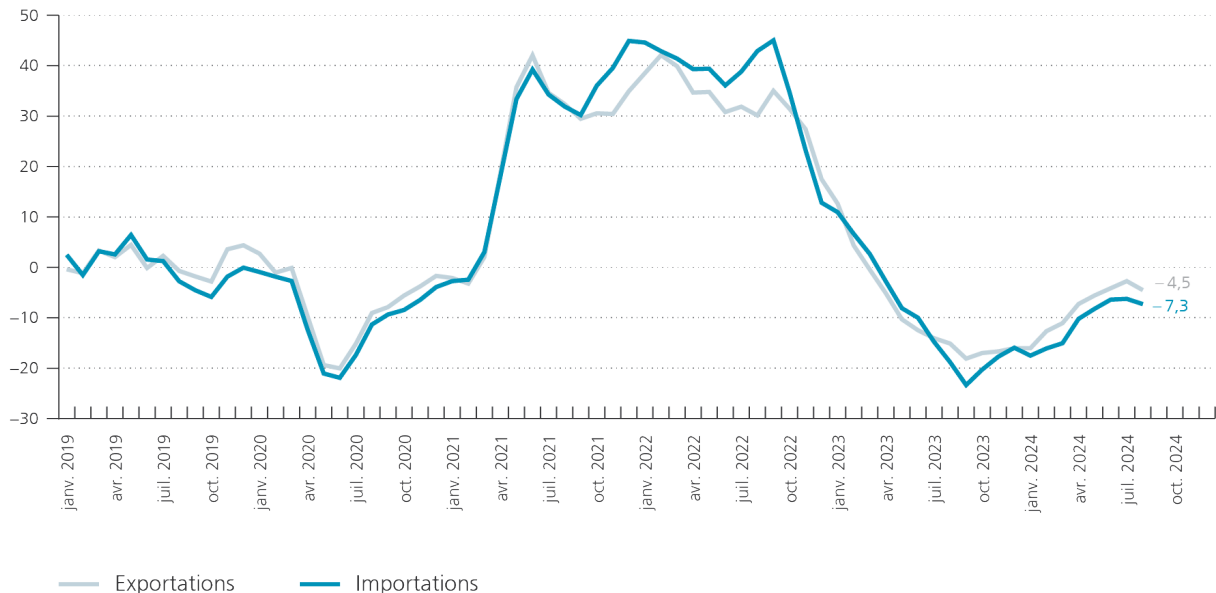
- Les exportations demeurent supérieures aux importations.
- Le secteur des véhicules affiche des résultats médiocres, alors qu’il faisait figure de locomotive auparavant.

Au cours des trois derniers mois disponibles (de juin à août 2024), la valeur moyenne des exportations a baissé de 4,5 %, tandis que celle des importations s’est repliée de 7,3 % (cf. graphique 1). Selon les premières estimations provisoires, les importations d’août 2024 ont été inférieures de 9,9 % à celles d’août 2023, tandis que les exportations ont reculé de 8,4 % sur la même période.

Graphique 1

Évolution des importations et exportations de biens

Pourcentage de variation de la moyenne trimestrielle par rapport à la période correspondante de l’année précédente



Source : ICN.

Au cours des trois derniers mois, la valeur des importations et des exportations de presque toutes les grandes catégories de produits a diminué (cf. tableau 1). En particulier, les secteurs du diamant, du textile, des machines et du matériel électrique, de même que celui du matériel de transport ont enregistré de piètres résultats.

Le secteur des véhicules (électriques) est sous pression

Ce constat a de quoi surprendre, car le secteur des véhicules – et surtout des voitures particulières – était le seul à faire encore figure de moteur en 2023, en dépit d'un essoufflement conjoncturel. L'une des explications tient aux véhicules électriques (tant tout électriques qu'hybrides), dont le commerce a explosé ces dernières années par rapport aux voitures utilisant des carburants fossiles. 20 % des voitures neuves vendues sont électriques, contre 2 % en 2018.

Un quart des ventes de véhicules électriques sont réalisées auprès de clients européens, principalement à la faveur d'avantages fiscaux et d'une conscience écologique accrue. Sur le marché belge, la croissance des importations de voitures particulières est presque entièrement attribuable aux véhicules électriques. Les importations de véhicules hybrides et entièrement électriques ont ainsi progressé de respectivement 61 et 26 %, tandis que celles de véhicules traditionnels ont stagné.

Cependant, au cours des huit premiers mois de 2024, les importations de véhicules tout électriques ont chuté de 20,4 % par rapport à la période correspondante de l'année précédente, soit une baisse plus marquée que celle des importations totales (-9,5 %). Les importations de véhicules traditionnels ont également battu en retraite durant cette période (-17,6 %). Seules les importations de véhicules hybrides ont augmenté, affichant un rebond de 5,4 %. Plusieurs facteurs expliquent cette récente contraction, qui ne s'observe pas qu'en Belgique. Parmi ceux-ci, on peut épingler l'incertitude concernant les avantages fiscaux, les prix élevés des véhicules électriques combinés à la remontée des taux d'intérêt, les infrastructures de recharge limitées, le renchérissement de l'énergie, les problèmes d'approvisionnement chez les principaux producteurs, les futurs prélèvements sur les importations de véhicules électriques fabriqués en Chine et les spéculations des consommateurs quant aux futures baisses de prix.

Tableau 1

Importations et exportations de biens (en valeur), juin 2024 – août 2024 : répartition par catégorie de produits⁴

	Croissance ¹		Poids ²		Contribution à la croissance ³	
	Importations	Exportations	Importations	Exportations	Importations	Exportations
Total	-7,3	-4,5	100,0	100,0	-7,3	-4,5
Produits chimiques	-9,6	1,4	23,2	29,2	-2,3	0,4
Matériel de transport	-17,9	-16,7	11,7	11,1	-2,4	-2,0
Machines et matériel électrique	-14,7	-9,4	12,7	11,0	-2,0	-1,0
Produits minéraux	0,9	-3,0	16,9	12,9	0,1	-0,4
Métaux communs	-6,2	-8,3	6,6	7,4	-0,4	-0,6
Plastique et caoutchouc	-1,9	3,4	5,1	7,7	-0,1	0,2
Alimentation et boisson	14,3	0,0	5,1	7,3	0,6	0,0
Métaux précieux, incl. diamants	-25,7	-18,3	2,0	2,2	-0,6	-0,4
Textile	-6,0	-10,7	2,4	2,8	-0,1	-0,3

Source : ICN.

1 Pourcentages de variation de la moyenne trimestrielle par rapport à la période correspondante de l'année précédente.

2 Part dans le total des importations et exportations.

3 Contribution au pourcentage de variation de la moyenne trimestrielle par rapport à la période correspondante de l'année précédente.

4 Catégories de produits dont le poids moyen dans les importations et les exportations est le plus important.

Tableau 2

Imports et exports de biens (en valeur), juin 2024 - août 2024 : répartition géographique

	Croissance ¹		Poids ²		Contribution à la croissance ³	
	Imports	Exports	Imports	Exports	Imports	Exports
Monde	-7,3	-4,5	100,0	100,0	-7,3	-4,5
Europ	-7,2	-4,2	70,4	76,7	-5,0	-3,2
UE	-7,5	-4,9	61,0	66,4	-4,6	-3,2
Allemagne	-8,3	-8,0	12,2	18,0	-1,0	-1,5
France	-12,6	-6,9	10,0	13,2	-1,3	-0,9
Pays-Bas	0,7	-5,6	20,7	12,9	0,1	-0,7
Norvège	13,2	-33,2	1,6	0,5	0,2	-0,2
Ukraine	129,3	8,9	0,1	0,1	0,1	0,0
Russie	-35,2	2,2	0,3	0,4	-0,2	0,0
Royaume-Uni	-8,0	81,4	4,0	10,7	-0,3	4,6
Afrique	3,9	-8,0	2,6	3,6	0,1	-0,3
Amérique	-16,0	-3,1	9,7	10,0	-1,7	-0,3
USA	-18,7	5,6	6,6	7,0	-1,4	0,4
Asie	-5,5	-7,7	16,6	8,3	-0,9	-0,7
Chine	4,7	-12,2	7,4	1,5	0,3	-0,2
Japon	-18,4	1,9	2,0	1,1	-0,4	0,0
Australie et Océanie	29,7	-5,7	0,6	0,6	0,1	0,0

Source : ICN.

1 Pourcentages de variation de la moyenne trimestrielle par rapport à la période correspondante de l'année précédente.

2 Part dans le total des imports et exports.

3 Contribution au pourcentage de variation de la moyenne trimestrielle par rapport à la période correspondante de l'année précédente.

Avertissement méthodologique :

Ce communiqué de presse décrit l'évolution du commerce de biens (exprimé en valeur) depuis et vers la Belgique. Les statistiques portent sur le total du commerce de biens (concept communautaire), dans lequel le commerce de biens des non-résidents transitant par la Belgique n'est pas déduit comme dans le concept national. Les données, notamment les détails par catégorie de produits, sont fournies via NBB.Stat sur www.NBB.be.